

Dans la page d'Évangile de ce dimanche, vous constaterez que "c'est la course !"

Marie-Madeleine, déstabilisée par sa découverte du tombeau vide, court annoncer sa surprise et son incompréhension aux apôtres.

Pierre et Jean courent se rendre compte de la situation. On nous dit même que c'est Jean qui a gagné cette course : il arrive le premier au tombeau.

Mais Jean n'a pas fait que gagner la course. Il est aussi le premier à voir et à croire. Et pourtant, ce qu'il voit ce n'est pas grand-chose : simplement un tombeau vide et quelques linges bien rangés à leur place. Qu'est-ce qui a déclenché dans son cœur et dans son esprit cet acte de foi ? Simplement sa grande proximité avec le Christ. Au moment où tous abandonnaient Jésus, lui, le disciple que Jésus aimait, était là au pied de la croix.

Pour nous il en est de même. Dieu nous donne des signes, mais ces derniers sont bien peu perceptibles dans le bourdonnement ambiant de notre monde si stressé. C'est donc bien notre proximité avec Jésus-Christ qui procure de la force et de la vitalité à notre foi. Faisons parties de ses familiers, côtoyons-le régulièrement dans la prière, dans la lecture de l'Évangile et dans les sacrements. Sachons en faire le compagnon de notre existence. C'est ainsi que nous pourrons surmonter toutes les morts,... tous les échecs qui ponctuent notre vie. La résurrection pourra alors faire son œuvre en nous. Et le regard de notre cœur saura se porter au-delà de toute difficulté.

Abbé Benoît Decreuse  
Curé des paroisses  
de Levier, de Frasne et de Mouthe-Lac-Mont-d'Or